Enfin l'abbé Bretles, chanoine de Notre-Dame, monte en chaire. Avec le langage élevé et l'éloquence supréme qui en font un des orateurs goûtés de Paris, M. l'abbé Bretles fait l'historique de Jeanne d'Arc, montre qu'elle a vaincu parce qu'elle était mandatée de Dieu qui l'avait thoisie, pauvre bergère pieuse, à cause de sa foi vive, de préférence aux illustres seigneurs.
Passant à la question sociale, M. l'abbé Bretles s'élève contre le socialisme révolutionnaire comme reniède à la crise ouvrère. La solution de lous les problèmes, s'écrie-Li-l, allez la chercher à Domrémy chez la pauvre bergère. Lile a sauvé la France en écoutant la volx de Dieu. Vous qui ne l'enfendez plus depuis longtemps, mais qui commencez pourtant à l'écouter, écoutez-la et vous serez sauves, et le mondre ensière sere avec vous. Cette smoute en l'entrée de Jeanne à Ortéans, avec le coucours de tambours, cymbales, trompettes triomphales; l'effet est majestueux et encore, bieu protége la France, où le déchainement du chaos se presso dans les cris déchirants des trompettes du jugement dernier, qui annoncent Dieu sur la terre. La chorale entonne le Te Deum, à 60 voix basses, soprani, alli.

La foule est remuée d'un sentiment profond; des montre la contine et de de senme de d'un sentiment profond; des montre la contine et de de senme presson dans les cris déchirants des trompettes du jugement dernier, qui annoncent Dieu sur la terre. La chorale entonne le Te Deum, à 60 voix basses, soprani, alli.

La foule est remuée d'un sentiment profond; des montres de la contre de la c

la terra. La clinica de la compania altri.

La foule est remuée d'un sentiment profond; des mouthoirs essaient des yeux humides, et après une prièr publique elle s'écoule lentement, profondément émue.

A TOULOUSE. — Incidents

Companying hier soir nay une p

cette occasion de tropnecs a armes, de drapeaux et de fleurs.

En tête, s'était placè le marquis de Castellane, porteur d'une immense bannière blanche, avec l'effigie du Christ La police ayant voitu empêcher la sortie de cette bannière a été saisie et le marquis de Castellane conduit au poste, où procès-verbal a été dressé contre lui.

C'est le général Fabre, commandant le 17e corps, qui, après avoir assisté au Te beum avec ses cofficiers a dépose la couronne aux pieds de la statue.

La plupart des maisons sont pavolsées.

La police a saisi les bannières l'anches fleurdelysées et les ordiammes pareilles arborées sur certaines maisons.

ons. Cette après-midi, a eu lieu un concert donné par les nusiques civiles et militaires. Ce soir, la ville est illuminée.

Les responsabilités
Paris, 8 mai. — La Libre Parole reçoit de Toulouse une
épèche faisant remonter la responsabilité des incidents
la municipalité et au journal franc-mayon la Dépèche.

A TOULON Toulon 8 mai. — On a relardé le départ de l'escadre de réserve, en raison de la cérémonie qui a en lleu ce soir à la cathédrale, en l'honneur de Jeanne d'Arc. Le chanoine Varbot, d'Aix. a prononce le panégyrique de la patriole, en présence de loutes les autorités mariti-

L'ESPRIT D'ENTREPRISE EN ALLEMAGNE

On se plaint beaucoup en France de la concurrence que font les Allemands à notre commerce sur les marchés étrangers. L'Angleterre et l'Amérique s'en préoccupent tout autant. Elles ont pour cela d'excellentes raisons, car l'industrie germanique cause un préjudice sensible à l'une de leurs branches de travail les plus importantes, la fabrication des produits métalliques et spécialement celle des machines agricoles.

C'est sans doute pour cette raison qu'un consul américain de Chemnitz essaye de rechercher les

presse, les autorites, le public sy interessent egallement.

Tous les moyens sont employés pour faire connaître les produits allemands. Les émigrants et les Allemands résidant à l'étranger sont enrégimentés pour propager les marchandises nationales. L'Union haxonne d'exportation a ouvert une exposition permanente d'échantillons en Bulgarie. Les almanachs qu'elle contiennent publie par centaines les noms des maisons allemandes. Le but est de convaincre les Bulgares de l'aptitude de l'Allemagne à fournir toute sorte de produits manufacturés. Depuis son morganisation, en 1887, l'Union a dépensé 120,000 dr. pour expédier des voyageurs. Elle a envoyé 135,000 circulaires imprimées et 94,000 lettres. Elle a reçu en retour 7,000 demandes d'échantillons d'une valeur totale de 5,400,000 fr.

135,000 circulaires imprimées et 94,000 lettres. Elle a reçu en retour 7,000 demandes d'échantillons d'une valeur totale de 5,400,000 fr.

C'est en Russie surtout que les Allemands déploient dans toute leur ampleur leurs tacultés commerciales. Il faut les avoir vu agir pendant les neuf derniers mois, au cours de la période de restriction des rapports entre les deux pays. En produits chimiques, en fers, machines, cuirs, soieries et lainages, l'Allemagne a dépassé son chiffre maximum d'affaires de 60 millions de fr. Et c'était cependant une période de dépression, lorsque une guerre de tarifs séparait les deux empires (1).

En neuf mois, l'Allemagne exportait en Russie pour 110 millions de machines seulement, contre 104 millions en 1891.

Mais c'est plutôt la description du mode d'action des agents allemands qui doit attirer l'attention.

Malgré les surtaxes différentielles, malgré l'activité de nos compétiteurs, l'Allemagne a réussi à vendre ses machines en Russie, dit un correspondant allemand de Saint-Pétersbourg, pour deux raisons principales: l'esystème de crédit; 2º la supériorité de leurs agents, qui battent ceux de toutes les autres nations.

« Nous sommes, ditil, le seul peuple qui m'ait.

supériorité de leurs agents, qui battent ceux de toutes les autres nations.

« Nous sommes, div-il, le seul peuple qui n'ait jamais refusé le crédit aux clients russes. Dans un pays pauvre en capital, mais riche en ressources latentes, le fait s'explique tout naturellement. C'est à la fois le point faible et le côté fort de notre exportation. Pour des millions gagnés, il y a des millions perdues. L'Allemand conservateur, à côté du prudent Français et de l'Anglais souvent aussi prudent, risque, gagne et reste sur le marché ou ses rivaux offrent au comptant à bien meilleur price que l'Allemand ne peut le faire à crédit. Dans les pays comme la Russie, le crédit est un facteur aussi important, plus important peut-être que le prix. Ici, comme ailleurs, le riche seul peut

L'Allemand possède la faculté de se glisser dans la peau d'autrui, de comprendre les situations et les circonstances, de découvrir les besoins de son client. A ce point de vue, il n'a pas de rival. Il le montre en étudiant la langue du peuple au milieu duquei il vit, et surtout il s'attache à connaitre les besoins de son agriculture et de son industrie les beso

courent, et accepter les petites commandes, qui

En résumé, il doit plus consulter les besoins de sa clientèle et s'y accommoder que chercher la sa-

sés.

C'est par les moyens indiqués plus haut que le commerce et l'industrie germaniques ont réussi à se faire une place de premier ordre sur les marchés du monde. C'est ainsi qu'ils supplantent les négociants anglais et français aussi bien dans les vieux con acleur tien. pays que dans les pays nouveaux. On ne leur tien-dra tête qu'en adoptant leurs méthodes. Sinon, l'Allemagne deviendra rapidement la première puis-sance manufacturière et commerciale du globe.

LA LOI ÉLECTORALE DU SÉNAT

Paris, 8 mai. — Les bureaux de la Chambre ont nommé aujourd'hai une Commission de ouze membres chargée d'examier : * La proposition de M. Madrice Faure tandant à la nomination de sénateurs par le suffrage universel; 2º la proposition de M. duillemet teudant à l'élection des détégués sénatoriaux par le suffrage universel. Ont été dits : MM. de Lasteyrie, Troullot, Cuissart, Ricard (Côte-d'Oc), Reiuach, de Montebello, Guillemet, Maurice Faure, Cros-Bonnel, et Saumandre. Dans le 2e bureau, l'élection du commissaire a été ajournée à une prochaine séance.

Tous les membres éins sont favorables à la proposition de M. Guillemet, à l'exception de M. de Lasteyrie, hostile, et de MM. Reinach et Saumandre partisans du statu que.

L'INCIDENT JULES GUESDE A LA CHAMBRE

On a vu, dans notre compte-rendu de la séance de la Chambre de lundi, que l'intervention de M. Jules Guesde, député de Rouhaix, dans la discussion du projet de loi sur les sociétés coopératives, avait amené un vit incident. Voici comment le Journal officiel reproduit cette partie des débats :

M. Jursa Gussia. — Qui done lei oserait contester que tendance de la production capitaliste est la réduction consideres production est la préoccup dominante et fatale des industries, réduites à se dispute marché, et dans ces conditions, lorsqu'au moyen de l'écon la possibilité d'une économie, c'est-à-dire d'un abaissemes sadarre, apparant à l'oil din patron, on peut dire que l'écon est faite, que cet abaissement de salarre se fera. (Appland ments à l'extrême-gamelle).

state of the contemporary of the contemporary

Un second incident s'est produit à la fin du di ours du député de Rouhaix ; le voici :

cours du député de Rouhaix ; le voici :

M. Jules Gresser. — Il est incontestable qu'aux termes misse de la légalité actuelle les travailleurs peuvent s'entendr mes de la légalité actuelle les travailleurs peuvent s'entendr des économats, ce droit se trouve travail ; or, avec le système des économats, ce droit se trouve travail ; or, avec le système gunt utile, necessaire de le pratiquer. C'est en réalité la suppression du droit de grève, car, le travail suspendu, ce n'es puis seulement le salaire qui cesse d'arriver aux grévistes, c'es tout credit qui leur est coupe ; c'est le pain qui est refusé à la simile, re sont les vivere ces munitions pacifiques et indis authle de sont les vivere ces munitions pacifiques et indis vivere avant toute bataille même, pour ainsi dia défaite ou vière avant toute bataille même, pour ainsi dia défaite ou M. LE CONTE DE BERNIS. — Ce sont les mastroquets de l'en froit qui entrellement le grèviste. Et Dieu sait ce que cels it cotte.

out démonées comme un surgroit de servitude par la nuvrière tout entière. M. Fernand par la M. Fernand de Ramet. — Ne dites pas : tout entière. M. Jeles Gespel. — Après avoir nourri, habillé ses emp e patronat s'est mis à les loger, les tenant ainsi par tous resoins (lumeurs) et constituant de la sorte, par cette pur celle d'avant 89. de la vie outrière, une féodalité pur celle d'avant 89. A-t-on assez crié contre le four band d'autrefois, c'est. A-t-on assez crié contre le four band d'autrefois, c'est.

ributaires ? Leмике, — Le four banal appartenait souveut à fa с

ime. M. de Bernis — Les seigneurs de la Commune étaient dans oure parti et non dans le nôtre. M. Le Président. — Monsieur de Bernis, je vais être obligé M. Le Président.

rue *
M. LE PrESIDENT. — Si vous voulez savoir l'opinion de l'orateur, le plus simple est de l'écouter.
M. JULES (EXESIR. — Il nde nos collègues me demande de
M. JULES (EXESIR. — Il nde nos collègues me demande de
Le le prie de vouloir bionner un billet de logement. (Mouvements divers)
M. Duxas. — Demain, vous raserez grafis (10 n rit).
M. Duxas. — Demain, vous raserez grafis (10 n rit).
M. Jules Gueste. — Et nous vous raserons grafis ou non.
M. Voiet de l'altre de

ON A CLUBBO : LO CENTOR NO

der hijemen un emphehen einer. A Processon der Schaffe der Schaffe

Voici le rapport de la Chambre de commerce de Verviers relatif à la marche des affaires dans ce centre lainier pendant le ter trimestre de cette annee.

LAINES. — Le premier trimestre de l'année n'a pas apporté beaucoup d'activité dans les affaires en laines de notre place. La demande a toutefois été assez satisfaisante pendant le courant de janvier et pendant la première partie de février. Comme il arrive généralement à cette période de l'année qui précède l'époque des grands arrivages de laines en suint le peu de choix en matières traitées restant en mains du négoce et de l'industrie a contribué à soutenir les cours.

Certains genres, comme les agneaux d'Australie par exemple, qui étaient devenus très rares, ont été recherchés à des prix relativement élevés. Depuis la fin février jusqu'à la fin du trimestre, par contre, la demande est restée fort calme et les arrivages de nouvelle tonte ayant ravitaillé le marché, les prix ont fléchi, pour presque tous les genres de laines lavées et carbonisées, d'environ cinq pour cent.

Les affaires en blousses, qui prengent chaque.

ché, les prix ont fiéchi, pour presque tous les genres de laines lavées et carbonisées, d'environ einq
pour cent.
Les affaires en blousses, qui prennent chaque
année plus de développement à Verviers, ont suivi
la même marche que celles en laines. Les prix assez
soutenus et même légèrement en hausse au début
de l'année, par suite du ralentissement habituel
dans la production des peignages, ont baissé dès
que ces derniers ont repris leur activité et l'on peut
évaluer de 10 à 15 centimes le recul qui a marqué
la fin du trimestre. Les seules qualités de BuenosAyres ont seules maintenus leurs cours et restent
demandées aux plus hauts prix de janvier.
Considérés dans leur ensemble, les prix des laines, des blousses et des déchets de toutes espèces
sont descendus à des cours qui restent encore assez
éloignés de ceux qu'on a pratiqués pendant une
courte période en 1886, mais qui sont cependant
les plus bas qu'on ait vu depuis cette époque. Le
peigné est même aussi bon marché qu'en 1886,
Lais il faut tenir compte du fait que les progrès
introduits depuis lors dans l'outillage des peignages
ont modifié le rapport qui existait entre la valeur
de la laine brute et celle de ce produit.
Quoi qu'il en soit, les cours de l'article laine en
général semblent présenter une base sérieuse de
spéculation et, si nous voyons enfin apparaître
de la laine brute et celle de ce produit.
lieu d'espérer après un si long calme et suntout si
le vote tant désiré du bill Wilson vient ranimer les
transactions estre l'Europe et les Etats-Unis,
notre commerce de laines a devant lui une période

transactions entre l'Europe et les Etats-Unis, notre commerce de laines a devant lui une période plus prospère et plus féconde que celle que nous venons de traverser.

venons de traverser.

Files. — Fils cavdés. — Le premier trimestre de cette année n'a pas été favorable à l'industrie du fil cardé, au point de vue d'un relèvement des prix. ni d'une augmentation de la production.

Nos expéditions vers le Royaume-Uni n'ont atteint que 985,000 kilogs pendant ce trimestre, contre 1,140,000 en 1893 et 1,170,000 en 1892; celles vers les autres pays ont aussi diminué, principalement vers la Saxe, la Bavière et la Bohème, qui, les autres années, prenaient à cette époque livraison des ordres remis en octobre et novembre.

Ce résultat est dù à la baisse continuelle du terme, à l'incertitude qui plane dans le monde commercial au sujet de l'adoption et de la date d'application du tarif Wilson aux Etats-Unis, aux troubles politiques qui divisent les Républiques de

plication du tarif Wilson aux Etats-Unis, aux troubles politiques qui divisent les Républiques de l'Amérique du Sud, troubles qui empéchent l'exportation vers ces pays.

La lutte a été des plus vives et ce n'est qu'au prix de grands sacrifices que nos filatures ont produit les minimes quantités que nous avons enregistrées; les désignations en mélanges ne sont arrivées que très lentement, il n'y a pas eu de retraite dans cet article article, Nos filateurs à façon ont été peu alimentés pen-

Aos mateurs a raçon out ete peu annentes pendant ce trimestre et les prix peu rémunérateurs.

Depuis une quinzaine de jours, il s'est manifesté un courant plus régulier d'affaires, le chiffre des expéditions a augmenté de 40 (90, il y a plus d'activité dans les transactions. Les acheteurs de tissus tivité dans les transactions. Les acheteurs de tissus ont commencé à remettre des commissions pour la saison d'hiver, on a lieu de croire à une reprise prochaine.

Fils peignes. — L'achèvement des ordres pour la saison d'été et les réassortiments ont donné assez d'activité à nos filatures pour la connection de les réassortiments ont donné assez d'activité à nos filatures pour la connection de la fortune acquise et 0,25 ojo sur les revenus de

d'activité à nos filatures pendant la première moi-tié du trimestre écoulé, mais la suite a été beau-coup plus calme et la fin clôture dans les mêmes conditions,

conditions, Les ordres pour la saison d'hiver, tant pour l'intérieur que pour l'exportation, sont attendus et font espérer une marche plus suivie, quoique ce-pendant la fabrique, en général, n'ait pas trop de conflance dans la saison prochaine.

L'Allemand possède la faculte de se glisser dans la peut d'attri, de comprendre les situation et les décourir les benoins de soit se décourir les benoins de soit les décourses de la décourir les benoins de soit les décourses de les décourses de les décourses de les décourir les benoins de son put le s'attache à commaitre les besoins de son agriculture et de son indiguisser les des les deux de la commaitre les besoins de son agriculture et de son indiguisser les des deux de la commaitre de les des les deux de la commaitre de les des les deux de la commaitre de les des deux de la commaitre de les deux de la commaitre de la commaitre de les deux de la commaitre de la comma

La grève de Trignac

prince.

Saint-Nazaire, 8 mai. — Dans une réunion publique, tenue, bier, à Saint-Nazaire, des orateurs ont contesté violemment à la compagnie le droit d'expulser les grévistes des maisons lui appartenant.

M. Coutant, député, a exhorté les grévistes à la résistance, leur prédisant que la victoire leur resterait.

« Les députés, vos amis, qui luttent avec vous, viennent de remporter un premier succès dans la commission parlementaire, saise de l'affaire Toussaint.

-La thambre vous doinnera une première satisfaction en contraisant l'actissant l'actis d'actissant l'actissant l'a

Paris, 8 mai. — Dans une réunion tenue ce matin, la ous-commission du budget a chargé M. Poincaré de faire sonnaitre à la commission le résultat de ses travaux, cile l'a chargé, en particulier, de faire savoir à la com-nission que le produit de l'impôt sur les revenus ne combiera pas le déficit produit par la suppression de timpôt des portes et fenètres et de la contribution per-connelle et mobilière.

onneile et mobilière. M. Doumer a fait des réserves sur ces conclusions a nom de l'impôt général sur le revenu. L'impôt sur les revenus Paris, 8 mai. — M. Goblet a déposé une nouvelle

z sonucile et la taxo de consonnation sur le sel.

Ume adresse au vicomte d'Hugase

Les membres du groupe antisemite lillois, auxquels
s'étaient joints pour la circonstance în certain nombre
d'étudiant viennent d'envoyer au vicomte d'Hugues, le
vaillant député de Sisteron, l'adresse suivante :

Les membres du grantisemites. L'illo, le 6 mai 1894.

Les consignés, antisémites L'illo, le 6 mai 1894.

Les consignés, antisémites L'illo, le 6 mai 1894.

L'es consignés, antisémites l'illo, l'es consignés, antisémites l'illo, l'es consignés, antisémites l'illo, l'es consignés de leur profonde reconnaissance de le courageuse prise par jui lors de la séance des reniements, alors que seul de toute la Chambre il à osé accuser l'homme dont les trois milliards sont une perpétuelle provocation aux miséreux. Ils le prient de continer s'en œuvre de salut et l'assurent de leur meilleur dévouement.

» Vive la France aux Français!

» (Suivent les signatures au nombre de 113.)

Procés de s'apamutaxas

A l'Hôtel-de-Ville

Le cortège, après avoir descendu la rue de la Gare, se masse sur la Grande-Place, pendant que la Rochetisteinne, aux accents de la Marseillatise joute parla Grande-Harmonie, monte les marches de l'Hôtel-de-Ville, où le Maire de Roubaix l'attend.

La réception a lieu dans la salle des adjudications, où des tables ont été dressées.

Le Maire, ayant à ese côtés MM. Milbéo et Coutelier, adjoints, et plusieurs conseillers municipaux, adresse aux vainqueurs de Gilly les paroles suivantes:

"Gitovens, dit-il, en substance, c'est avec plaisir"

vantes: Citoyens, dit-il, en substance, c'est avec plaisir que l'administration municipale a recu votre dépèche lui annonçant le succès éclatant que vous avez obtenu au concours international de gymnastique de Gilly. Elle en est tellement joyeuse, qu'elle se fait un devoir de remercier votre société.

"La ville de Roubaix est satisfaite de vous!

"Je vous remercie, citoyens, et je bois à votre prospérié!"

Les verres se choquent, puis M. Piesvaux, professeur de gymnastique, chef de la section victorieuse, adresse au Maire les quelques paroles que voici:

Les winceurs de Graissensac en grève pendant trois Jours

Montpellier, 8 mai. — Les mineurs de Graisse, réunis hier, ont voit, par 460 voix contre 58, la suspension du la verail pendant frois Jours

Montpellier, 8 mai. — Les mineurs de Graisse, réunis hier, ont voit, par 460 voix contre 58, la suspension du la verail pendant frois Jours.

Lattendat anarchiste de Liège — Arrestation des coupables présumés

Paris, 8 mai. — Par téléphone de Bruxelles au Journat d'un vient d'arrêter à Liège les donx auteurs de l'attend at alle de coupables présumés

Expuèlles, 8 mai. — L'Indépendance belge annonce que l'ou a découvert, à l'autopsie, six centigrammes de chlor rydrate de morphine dans le foie de M. Ablay.

Expuèlles, 8 mai. — L'Indépendance belge annonce que l'or que decouvert, à l'autopsie, six centigrammes de chlor rydrate de morphine dans le foie de M. Ablay.

Expuèlles, 8 mai. — Dans sa séance de ce matin, le Conseil dans le cortège du ter mar, portaleul des drapeaux noirre et des écriteaux avec ces inscriptions: « A bas l'autel, le trôue et le capital ! »

Le budget Italien en déficit

Rome, 8 mai. — Le ministère hollandais

La llaye, 8 mai. — Le ministère est constitué de la façon, suivante : Affaires étragérese, M. Roelf; justice, M. Van der Kaay; intérieur, M. Van Houten; marine, M. Van der Kaay; intérieur, M. Van Houten; marine, M. Van der Kaay; intérieur, M. Van Houten; marine, M. Van der Kaay; intérieur, M. Van Houten; marine, M. Van Gergama.

Le budget de 1895

Paris, 8 mai. — Le ministère est constitué de la façon, suivante : Affaires étragérese, M. Roelf; justice, M. Van Gergama.

Le houged problement de faire savoir à la commission que le produit de l'impôt des des constitué de la controintion per onneils et mobilière.

Ann de l'internation de l'internation moment de l'autopie, si constitué de la controintion de la constitué de la controintion de la constitué de la controintion per l'autopie, si constitué de la controintion de la controintion de la controintion de la constitué de la controintion per l'

M. Piesvaux remercie toutes les sociétés présentes des témoignages de sympathie qu'elles donnent à la Roubaissenne. Il ajoute que, si les ressources de la société ne lui permettent pas d'offrir le traditionnel vin d'honneur, elle n'en est pas moins reconnais sante : « Quand même, dit encore M. Piesvaux ; cela ne mous empéchera pas de marcher toujours la main dans la main? »

On crie: Bravo! puis M. Oscar Lefebvre, président de la Cæctita, propose de chanter un Vivat, en l'honneur des vainqueurs de Gilly.

En réponse à ce Vivat, M. Piesvaux fait hattre un ban en l'honneur de toutes les sociétés roubaisiennes, après quoi tous les assistants se retirent.

nuision a exceitence. — ier prix de section, ier prix de pyramides, ier prix de mouvements spè-ciaux; plus sept prix individuels sur dix-neuf dé-cernés.

Ces succès, ajoutés à tant d'autres, font le plus grand honneur à notre première société de gymnas-tique.

lique.

La première journée du Conseil de révision. — La revue d'appel. — Une remise de distinctions honorifiques. — Diner offert au préfet par M. Achtile Scrépet, senateur. — Les opérations du Conseil de révision ont commencé à Roubaix, mardi après-midi, par le canton-Ouest, comprenant les communes de Croix et de Wasquebal.

M. Adolphe Desobry, adjoint au maire; M. Gilbert Sayet, secretaire général de la Mairie, et M. le lieutenant de gendarmerie Poilvez étaient allés à la gare, avec trois landaus, au-devant des autorités civiles et militaires.

tenant de gendarmerie Polivez étaient allés à la gare, avec trois tandaus, au-devant des autorités civiles et militaires.

Le train de 12 h. 50, en retard d'une dizaine de minutes, amène le préfet du Nord et sa suité.

M. Vel-Durand monte dans la première voiture, avec le général de brigade Boisgard, adjoint au gouverneur de Lille, commandant la tre subdivision de région; M. Salmon, conseiller de préfecture, et M. Desobry. La deuxième voiture reçoit M. Gardien, sous-intendant militaire de 2e classe; M. Charrier, chef de division à la préfecture du Nord; M. le docteur Cordier, médecin-major de 1re classe; et M. Gilbert Sayet; la troisième, M. le capitaine de recrutement Corneux, M. le docteur Chameroy, médecin-major de 2e classe; et M. Polivez.

Dix gendarmas, commandés par le maréchal-des-logis-chef Guyon, attendent le cortège au bas du perron de l'Hibèl-de-ville, et présentent les armes à son passage. Une tentaine d'agents, sous les ordres de M. Eriess. inspecteur, forment la baie dans la salle des pas-perdus. M. Barroyer, commissaire central, et M. Cordier, commissaire du premier arrondissement, sont présents.

LE CONSEIL DE RÉVISION. — A son arrivée, M. Vel Durand est reçu par M. Heart Carrette, maire, ayant à ses obtés MM. Olivier Branquart et Herré Milbéo, adjoints, M. de Montalembert, député de Roubaix, conseiller général de Lannoy, et M. Mulliez-Dewailly, conseiller gé

tiet of and amovasmother!

rage sont l'objet de l'attention generale, et un grand nombre de curieux leur font cortège, sans toutefois que cet empressement prenne un caractère d'importunité.

M. Vel-Durand avait manifesté le désir d'aller faire une promenade au parc de Barbieux. Les trois landaus attendent devant la mairie; mais le préfet se dirige à pied vers la rue Neuve, suivi du général Boisgard, de M. Salmon, conseiller de préfecture; des deux médecins-majors; de M. Charrier, chef de division à la préfecture du Nord; enfin de M. le lieutenant de gendarmerie Poilvez.

LE DINER CHEZ M. ACHILLE SCRÉPEL. — Le groupe va jusqu'au beau-jardin, par le boulevard de Paris, et rentre, toujours à pied, après une courte excursion dans les avenues, par la même voie, pour gagner, par le boulevard Gambetta, l'habitation de M. Achille Scrépel, sénateur, au numéro 152 de la Grande-Rue, où M. le Préfet est attendu à diner. Il est alors cinq heures et quart.

Parmi les invités, nous citevons M. Henry Ternynck, président, et M. Dumortier-Guignet, ancien juge au Tribunal de Commerce; M. François Roussel, administrateur des hospices, ancien conseiller municipal; M. Léon Allard, industriel, ancien maire de Roubaix; M. Charles Junker, juge au Tribunal de Commerce; M. François Roussel, administrateur des hospices, ancien conseiller municipal; M. Léon Allard, industriel, ancien maire de Roubaix; M. Charles Junker, iuge au Tribunal de Commerce; M. François Roussel, Administrateur des Hospical des voitures avaient été commandées pour neut heures, et le préfet du Nord, avec tous les personnages de sa suite, repartait pour Lille, par le train de 9 h. 48.

M. François Roussel, M. Dumortier-Cuignet, et M. Charles Junker ni avait pas invité les maires des cantons de Roubaix.

Sur la demande expresse de M. Vel-Durand, des voitures avaient été commandées pour neut heures, et le préfet du Nord, avec tous les personnages de sa suite, repartait pour Lille, par le train de 9 h. 48.

M. François Roussel, M. Dumortier-Cuignet, et M. Charles Junker on taccompagné M. Vel-Duran

y breuse et recueille se pressait dans la vaste encente de l'égitse Notre-Dame qui avait reçu une décoration de l'égitse Notre-Dame qui avait reçu une décoration de la solennité qui y était célébrée.

A la magnifique ornementation particulière au mois de Marie, on voyait se méler les couleurs nationales et l'écusson de Jeanne d'Arc. A l'entrée du cheur deux máts avaient été dressés, surmontés s'encun d'un faisceau de drapeaux. A chaque piller de la grande net fiottaient également les couleurs française, et son éloquente parole, a fait vibrer profondément les fibres des cours français qui l'écoutaient avec une religieuse attention.

Après avoir fait un rapprochement amené par le texte de son sermon, entre la courageuse Judith, la libératrice d'Israèl, et la vaillante Jeanne, la libératrice de la France, il a esquissé en traits saisissants l'état dèsespèré de notre pays au commencement du quinzième stècle, la mission de Jeanne d'Arc, les obstacles qu'elle dut vaincre pour la rempir et enfin, la complète réalisation de cette mission dont le prédicateur a fait ressortir le caractère divin.

La dignité de Jeanne d'Arc déjà si bien établie par ses suces reçoit sa suprême consécration dans la souffrance. Les méchanis que l'ange du mal ne manque jamais de susciter contre les bons l'ont trahie et vendue à ses ennemis. O honte! s'écrie l'orateur, ces traitres étaient des Français, et malbeureusement parmi eux se trouvait un évêque de libello.

Depuis le crime de Judas, fait remarquer le R. P. Pascal, la religion voit quelquefois se reproduire ces faits honteux qui ne sauraient engager la responsabilité du corps entier de ses ministres. Ceux qui veulent, a-til ajouté, faire retomber sur l'Eglise l'ingérence de l'évêque de Reavasis dans l'inique condamnation de Jeanne d'Arc, qu'ellient, de les papes avaient annulé son arrêt et réhabilité solennellement la mémoire de l'innocente victime de Rouen, blan avant que Voltaire n'essayàt de la souiller par son infame libelle.

vin d'honneur, elle n'en est pas moins reconnais sante : "Quand même, dit encore M. Piesvaux ; cela ne nous empéchera pas de marcher toujours la main dans la main ?"

On crie : Bravo! puis M. Oscar Lefebvre, président de la Cœctita, propose de chanter un Vivat, en l'honneur des vainqueurs de Gilly.

En réponse à ce Vivat, M. Piesvaux fait battre un ban en l'honneur de toutes les societés roubalsiennes, après quoi tous les assistants se retirent.

Les succès de la « Roubalsienne »

Voici les prix remportés au concours de Gilly par l'excellente société de gymnastique la Roubalsienne: Division d'excellence. — ier prix de mouvements spéciaux: plus sent mys institution par l'excellente société de gymnastique la Roubalsienne; Après ce discours qui a vivenant in la participation à sa protection et plus tard la participation à sa protection et plus tard la participation à sa pries de l'a contrait de la section, ier prix de pyramides, ter prix de mouvements spéciaux: plus sent mys institution.

gloire.

Après ce discours qui a vivement impressionné
l'auditoire, la maîtrise a exécuté les chants du salut
avec le Te Deum et, après la bénédiction du T.S.
Sacrement, a interprété une cantate dont M. H. Peerr
a écrit la musique et qui a été écoutée avec beaucoup

d'interêt, La foule s'est écoulée vivement impressionnée par les sentiments généreux qui se dégageaient de cette imposante cérémonie, et admirait en se retirant l'ef-fet superbe produit par la brillante illumination du chœur, de l'autel et de la Vierge.

chœur, de l'autel et de la Vierge.

La fête de Jeanne d'Arc, au Collège. — La kermesse, à l'occasion des fêtes de Jeanne d'Arc, a obtenu plein succès, mardi, à l'institution de Notre-Dame des Victoires. Admirablement pavoisé aux couleurs de Jeanne et de la Patrie, le foel établissement, dont les cours ont été transformées en champ de foire, a présenté l'aspect le plus pittoresque que l'on puisse imaginer.

Les clèves et les anciens élèves, devenus artistes forains, ont fait des merveilles, au grand contentement, non seulement des nombreux visiteurs, mais aussi de leur vénérable et excellent principal, M. le chanoine Chabé, et de leurs professeurs.

Dans la première cour, à droite, soat installés : le Théâtre de Jeanne d'Arc, la Buvette de Domrémy, une baraque où l'on vend des gauffrettes, un Grand Bazar cosmopolité, et le Théâtre des Tracs merceil-leux.

Dans la 2e cour, se trouvent: un tir à la carabine